



LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 29 AVRIL 1916

G.-E. DION, Administrateur

Aux Instituteurs et Instituteurices de l'Acadie

Je dois tout d'abord remercier vivement le rédacteur de m'accorder une colonne dans son journal. Je fais partie d'un comité spécial du Cercle Lafrance de l'A. C. J. A. Parmi les différentes tâches dont s'occupent les membres de ce cercle il en est une sur laquelle je voudrais attirer l'attention toute particulière des maîtres et des maîtresses d'école. C'est l'éducation de notre langue, c'est l'élimination des anglicismes, des termes impropres, des acadianismes qui ont cours dans notre pays d'Acadie. L'œuvre n'est encore qu'à son début et il faut l'achever avec ardeur. Le cercle par sa mission vise à perfectionner ses membres dans leur parler, leurs écrits, leurs relations sociales; en plus, le cercle voudrait pecher d'égoïsme s'il réservait aux membres seuls les fruits et les avantages qui découlent de cette œuvre. C'est pourquoi, sur l'autorisation toute gracieuse de notre digne inspecteur, je me fais le porte-voix du Cercle Lafrance de l'A. C. J. A. pour faire un appel général aux instituteurs afin de mener à bonne fin notre entreprise.

Deux fois le mois, nous soumettons à tous les journaux acadiens une liste d'au moins vingt mots impropres avec les termes équivalents. Les maîtres d'école sont priés de nous prêter leur concours en prenant note de ces expressions les décomposant du journal, les soumettant aux élèves et en voyant à ce qu'ils soient observés autant que possible.

Si nous nous adressons ainsi à la jeunesse pour nous prêter main forte dans la réussite de nos travaux c'est que nous comprenons toute l'importance de cette œuvre; nous savons combien il est urgent de concourir à l'éducation de notre langue; nous savons que l'avenir de notre race réside dans la jeunesse actuelle; nous savons avec quel enthousiasme et quelle virilité la jeunesse est capable, quand elle veut. Notre langue est menacée de tous côtés et ce qui est le plus déplorable, ses ennemis les plus acharnés, les plus virulents sont ceux mêmes qui vivent au cœur de la race; par les anglicismes et des expressions fautive, ils l'attaquent dans sa racine même; ils lui ôtent sa douceur, son charme, son unité même. Ah! si nous voulons rester frères, si nous voulons garder intacts les liens fraternels, conservons pur de tout alliage notre idiome national; respectons-le sous toutes ses formes et sachons que nous ne pourrions à proprement parler établir une communauté d'idées, d'efforts que quand nos relations sociales seront faites par le plus pur langage que quand nous aurons un seul parler. Le pas que nous allons faire est décisif.

Il s'agit de nous rallier sous le drapeau français, de vénérer notre étendard en tout et partout en respectant d'abord ses institutions et notre langue. Chez nous, la langue et la religion sont sœurs. Attaquer la langue dans son cœur même, c'est attaquer la foi, la religion catholique; de là les dissensions, les dissensions individuelles et sociales, l'égoïsme et l'égoïsme de nos forces. Nous avons besoin de tous pour revendiquer nos droits: la tâche est commune. Et quand nous demandons à la jeunesse de veiller sur son parler, nous lui demandons de s'unir à la cause française, de se vouer à

l'avenir heureux de son pays, de combattre pour la défense de l'Eglise. Notre jeunesse est ardente. Pourquoi ne pas l'initier le plus tôt possible à ses devoirs, à l'abnégation, au dévouement? Quand les tyrans veulent changer la face d'une nation ou veulent attaquer la foi, ils s'attaquent à la jeunesse; ils ôtent le Dieu des écoles et plus de Dieu, plus rien; la jeunesse devient molle, inoccupée, voire même lâche; elle stit nichelamment la pente facile qui mène à l'aneantissement de soi-même, de ses intérêts, des intérêts sacrés de la patrie. L'œuvre du tyran est accomplie; la jeunesse ne vaut plus. L'A. C. J. A. veut adresser à la jeunesse parce que c'est elle qui dictera notre avenir. Formons donc une phalange compacte.

Veillons à la jeunesse, veillons à notre langue; car c'est elle le lien de notre religion, le sceau de notre existence. Maîtres et maîtresses un peu de sacrifice; travaillez avec nous à la régénération de notre parler populaire acadien comme le disait tout récemment, notre directeur, le Rev. J. E. Mondou O. S. B. dans une de ses allocutions. Vous le voyez, il est urgent de travailler dès maintenant à cette tâche ardue; la gloire est dans l'effort et non dans le succès; un effort continu s'impose. Et si l'avenir nous réserve quelques succès, quelques fruits de cette œuvre, nos sacrifices n'auront pas été vains car nous aurons tous contribué à l'œuvre nationale, à l'avenir de notre race. Ne tétisonons pas, car le jour passé ne reviendra jamais et nous sommes incertains du lendemain. En avant donc!

Je vous soumetts pour le présent les quelques mots suivants qui ont le plus cours dans la vie scolaire. Nous avons pu-é à toutes les sources possibles pour nous donner les termes propres, Bulletin du Parler Français, Dictionnaire du Bon Langage d'Etienne Blamhard, Locutions vicieuses au Canada, par J. A. Manseau, L'Anglicisme, voilà l'Ennemi, par J. B. Tardivel, Anglicismes et Canadiannismes, A. Bales, différents opuscules et plusieurs autres travaux du genre.

- J. B. Nowlan, Président du Cercle Lafrance de l'A. C. J. A.
- Un desk.—Pupitre, bureau.
- Une map.—Carte géographique.
- Un scribbler.—Cahier brouillon; brouillon.
- Plume-fontaine....—Plume réservoir.
- Filler (pour plume-réservoir).—Compte-gouttes
- Self-filler.—Compte gouttes au tomattique.
- Black-board.—Tableau noir.
- Blotter.—Buvard; sous-main.
- Crayon de plomb (crillon).—Crayon de mine.
- Eface, effaçoir, eraser.—Gomme.
- Set à dessin.—Articles de lessin.
- Couvert (de papitre).—Couvert-elo; abattant.
- Casque.—Casquette.
- Etre aboute.—Etre las; fatigué.
- Tant qu'à moi.—Quant à moi.
- Talk (avoir une).—Avoir une conversation, un entretien, une conversation.
- Tspoocher.—Batre, frotter les oreilles, claquer.
- Strap.—Courroie.

J. B. NOWLAN,
Prés. du Cercle Lafrance
de l'A. C. J. A.

Abonnez-vous au "Madawaska"

Une Lettre d'Angleterre

Nousient J. A. Dion,
"Le Madawaska",
Edmundston, N. B.

Cher Monsieur,
Pardonnez-moi, si je viens vous demander un petit espace dans votre journal, pour lequel je vous remercie d'avance.
N'étant pas un homme instruit, je ne puis vous envoyer une lettre écrite selon les règles de la grammaire. Je veux seulement vous donner des nouvelles des jeunes gens du Madawaska qui, dans quelques jours, seront sur le sol de France, notre ancienne mère patrie; ceux qui se sont enrôlés volontairement le 1er mai 1915, et que vous connaissez bien.

Je suis heureux de pouvoir vous dire que je vais aller accomplir les derniers et grands devoirs envers une belle patrie, le Canada. Et je suis heureux aussi d'être accompagné des braves amis du Madawaska.

Tous, nous avons laissé là parents, amis, un pays où régnait la paix et le bonheur, une vie paisible. Tous, nous avons répondu à l'appel de notre souverain George V et de notre beau pays le Canada. Tous, s'il le faut, nous tomberons sur le champ d'honneur pour la grande cause de la civilisation pour laquelle les braves alliés combattent.

Permettez-moi de faire quelques remarques. Il y a des jeunes gens dans le Madawaska qui, sans réflé-

chir, disent: "Ah que tu es fou d'aller te faire tuer pour les nation d'Europe". Nous pouvons tous en semble répondre à ceux-là: "Vous êtes des gens qui ne pensez qu'à vous-mêmes. Répondez à notre question: Qu'est ce que l'Allemagne veut? La France? Oui, peut-être. L'Angleterre? Oui, peut-être. Le Canada? Oui, le Canada et à tout prix. Si les Allemands sont victorieux, c'est le Canada qu'ils prendront. C'est un pays riche, inépuisable en forêts, en minéraux. Son sol est une richesse. Lui seul peut fournir presque tout ce qu'il a besoin. Lui seul est plus grand que l'Europe."

Les jeunes gens du Madawaska ne savent pas ce que c'est que le sacrifice et l'économie. C'est la raison pour laquelle ils ont peur de laisser leurs amusements, leurs abeaux et leurs belles voitures, et s'occupent de leurs blouses. Tandis qu'ils s'amuse, nous, pour les défendre, nous faisons la guerre aux barbares boches.

Que les jeunes gens profitent de la belle occasion qu'ils ont de s'enrôler dans le Bataillon Acadien. Qu'ils répondent plus nombreux à l'appel du Roi et du Pays. Qu'ils viennent donner le renfort nécessaire à leurs compagnons. La patrie est encore en danger. Qu'ils viennent chercher la victoire.

Cher monsieur, merci mille fois pour l'espace accordé.

G. P. SIBOIS,
(Ste-Anne, N. B.)

55ième Bataillon de réserve,
Westernhanger, Co. Kent,
Angleterre.

Chèque de \$1,000.00
pour \$30.00

Mathilda Perron, femme de Willie T. Perron, vient de recevoir un chèque de \$1,000.00 donné de la main de M. C. C. White de Grand Falls N.B. représentant de la Canada Life Insurance Co. Toronto. Son fils Fidèle était assuré seulement depuis 7 mois dans cette compagnie lorsqu'il tomba un accident de chemin de fer et mourut, par la suite. Ceci devrait ouvrir les yeux de beaucoup de jeunes gens qui pourraient porter une assurance de \$1,000.00 qui souvent aiderait aux parents aussi bien qu'à eux-mêmes.

Grand Central Hotel

M. J. A. Talbot Québec; P. Béchar, Montmagny; Jos. Emond Fraserville; Adolphe Cyr, Baker Brook; Oscar Levasseur, Clair; Fred Cormier, Capon Brook; Melville Noy, Rivière Blanche; Jos. Pelletier, Lac Long; F. Gagné, Québec.

A. E. THIBAUT

MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-41
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. CUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
—Médecin spécialiste—
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité: Maladies des yeux,
oreilles, nez, gorge.
Bureau: 151 rue Lafontaine
Fraserville, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 325
Tél. National "519

Heures de l' bureau:
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
soir: 7 à 8 P.M.
Téléphone, 18

J. A. RATTE
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
JOUEUR
ANDERSON SIDING, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau: Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

At Public

J'informe le public que je représente la maison
Gault Ware Metal
de l'Ontario, manufacturier de Bardeau en acier pour couvertures de bâtisses et de Tôle pour finir l'extérieur et l'intérieur des maisons.
Faites aussi la laine que je paierai 42 cts la livre, lavée, et 32 cts la livre, non lavée.
JOS. J. MARTIN
St-Jaques, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL

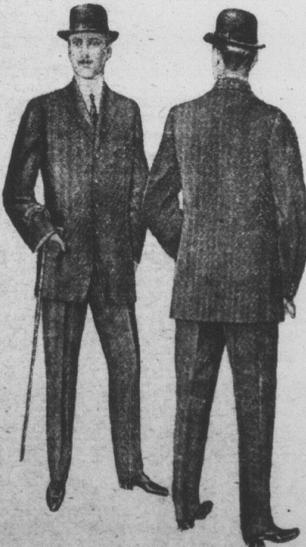
Rue Victoria
Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.
Mme W. F. BOURGOIN,
Edmundston, N. B.

UNION MUTUAL LIFE INS. CO.
A. P. LABBIE,
Manager.
Agence: FORT KENT, MAINE
Résidence: Edmundston, N. B.
UNION MUTUAL LIFE INS. CO.

Faites bien attention !!

Nous donnons avis à notre nombreuse clientèle et au public en général que nous avons transporter notre atelier de tailleur à l'ancienne (pool-room) de M. George Mongeon.

Nous vous invitons tous à venir voir le plus bel assortiment de tweed à habillement pour la saison du printemps et d'y faire votre choix.



C'est avec plaisir que nous offrons un cordial merci à nos clients pour le généreux patronage qu'ils nous ont accordé jusqu'à présent et nous désirons que beaucoup se joindront à eux encore à l'avenir afin de contribuer au progrès de notre maison.

Nous accordons toute l'attention et le travail nécessaire pour que notre atelier puisse éclipser tout ce qui s'est offert ailleurs jusqu'à aujourd'hui et nos efforts dans l'accomplissement de notre tâche consiste à satisfaire notre clientèle.

Peu importe si vous êtes difficiles peu importe qu'elles soient vos idées sur le style que vous voulez choisir, vous vous devez à vous-mêmes de visiter notre atelier qui est reconnu pour être un des meilleurs de la ville et des environs et de plus nous vous garantissons satisfaction ou nous vous remettrons votre argent or à ces conditions il n'y a pas à hésiter.

Nous avons aussi un atelier de confection pour Dames de première classe.

Venez nous voir avant d'aller acheter ailleurs

J. H. N. GOSSELIN
Marchand-Tailleur Edmundston, N. B.